

La petite fille qui tire sur la nappe

Voilà plus d'un an que nous sommes de ce monde
et de ce monde nous n'avons pas encore tout examiné,
pas encore tout maîtrisé.

Là, nous-nous intéressons aux choses
qui ne peuvent bouger toutes seules.

Pour qu'elles bougent il faut qu'on les aide.
Il faut qu'on les déplace, qu'on les remue.
Il faut qu'on les soulève et qu'on les porte.

Toutes ne s'y prêtent pas, l'armoire par exemple.
Le buffet, ces murs entêtés, la table.

Mais la nappe, posée sur cette table obstinée, c'est autre chose.
Elle est toute disposée à se carapater
pour peu qu'on en saisisse vigoureusement les bords.

Et sur la nappe il y a des verres et des assiettes à dessert,
un petit pot de lait, des cuillères à café et un bol.
L'envie de partir les fait frissonner.

Voyons,
quelle sera leur trajectoire
passé l'instant critique du rebord de la table.

Une balade au plafond ?
Une mise en orbite autour de la lampe ?
Un bond vers la fenêtre suivi d'un autre sur l'arbre ?

Monsieur Newton n'y est encore pour rien,
Qu'importe s'il nous observe du ciel en agitant les mains.

Il faut que cette expérience se fasse.
Elle sera faite.

Wisława Szymborska